

« PARTIR »

Pour un peu, la publication du *Journal pour Anne*, ces 1218 lettres écrites par François Mitterrand à sa maîtresse entre 1964 et 1970, éclipserait presque nos *Rendez-vous de l'Histoire*. Mais les deux sujets ne sont peut-être pas si étrangers l'un à l'autre, puisque cette année le thème des Rendez-vous est « partir », et que le fait d'être infidèle à son épouse légitime tout en préservant les apparences est une manière de partir sans le dire. L'éloignement du cœur et le mensonge sont un départ qui ne dit pas son nom.

« Je crois aux forces de l'esprit et je ne vous quitterai pas » déclarait Mitterrand dans ses derniers vœux aux Français. C'était une autre manière de décliner le même thème conjugal : je serai toujours là, je partirai sans partir. Chez quelqu'un qui avait passé une bonne partie de sa vie à sculpter sa propre statue, cet aphorisme pouvait signifier : je resterai présent dans l'Histoire nationale. Mais il pouvait tout aussi bien révéler quelque chose de cette vague quête spirituelle qui resurgit sur le tard chez les hommes publics quand ils ont obtenu tout ce qu'ils recherchaient ici-bas – le pouvoir, la gloire et les amours – et qu'ils disposent enfin d'un peu de temps de reste pour se préoccuper du sens de leur vie.

Mieux vaut, tout de même, s'en préoccuper avant, et tenter au plus vite de mettre notre vie en cohérence avec notre dernier départ. « Il nous appartient, disait François Mauriac, de n'être pas un jour comme cet homme mûr ou ce vieillard qui rapporte au Seigneur un cœur dont le monde ne veut plus. »

Nous ne savons ni quand, ni comment, mais un jour, il nous faudra partir. Qui sait ? Ce pourrait être aujourd'hui même. Sommes-nous prêts à partir ?